

Du 23 au 27 novembre 2010

LE GARÇON DU DERNIER RANG

de Juan Mayorga / mise en
scène Jorge Lavelli

Texte français Jorge Lavelli et Dominique
Poulange

Du 23 au 27 novembre 2010

LE GARÇON DU DERNIER RANG

de Juan Mayorga / mise en scène Jorge Lavelli
Texte français Jorge Lavelli et Dominique Poulange

Avec
Pierre-Alain Chapuis *Germain*
Marie-Christine Letort *Jeanne*
Christophe Kourotchkin *Rapha père*
Nathalie Lacroix *Esther*
Sylvain Levitte *Claude*
Pierric Plathier *Rapha*

Collaboration Artistique – Dominique Poulange
Collaboration scénographique - Pace
Son – Jean-Marie Bourdat
Costumes – Fabienne Varoutsikos
Lumières – Jorge Lavelli et Gérard Morin

Production : Le méchant théâtre, avec la participation artistique du Jeune Théâtre national.
Texte sélectionné par ANETH.

Du 23 au 27 novembre 2010

LE GARÇON DU DERNIER RANG

Un regard aigu et déstabilisateur

La saison passée, Jorge Lavelli conviait le public français à la découverte du dramaturge Juan Mayorga, qu'il considère comme l'un des auteurs majeurs de ce début de siècle en Espagne : *Chemin du ciel (Himmelweg)*, présenté au Théâtre de la Tempête, a reçu en 2008 le Prix de la mise en scène décerné par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (sacd).

Œuvre sur les enseignants et les élèves, les parents et les enfants – sur des personnes qui en ont trop vu et d'autres qui sont en train d'apprendre à regarder – *Le Garçon du dernier rang* révèle un autre aspect du talent de cet auteur.

Un professeur de lettres corrige les copies de ses élèves. Affligeant ! Mais l'un d'eux, qui préfère une place discrète au dernier rang, « celle d'où l'on voit tous les autres », fait preuve dans sa narration d'un sens aigu de l'observation, et même d'un voyeurisme subtil.

Encouragé par l'enseignant, il poursuit sa rédaction-feuilleton, pénétrant l'univers de deux familles, l'une bourgeoise avec ses espoirs et ses frustrations, l'autre plus proche de la vie intellectuelle et artistique. En un jeu subtil, la réalité et la fiction s'enchevêtrent jusqu'à se confondre. Mais quelles obscures intentions dissimule ce jeune homme et jusqu'où poussera-t-il ses manœuvres ?

Voir le monde comme un bouleversant jeu de manipulation passionne Juan Mayorga.

Toutes ses pièces en témoignent et souvent, tel un *Deus ex machina*, la manipulation et ses avatars – le jeu du pouvoir et l'humiliation – provoquent les décisions les plus inattendues.

Quelques distorsions, un brin de lucidité, et le personnage accède à une révélation : sensibilité, déchirement, frayeur...

Du 23 au 27 novembre 2010

LE GARÇON DU DERNIER RANG

La pièce, *Le Garçon du dernier rang*, laisse paraître les traits spécifiques ou emblématiques de l'écriture de Mayorga. Un point de départ innocent, voire banal, va mettre au jour l'attitude complexe d'un adolescent, aussi attentif au réel qu'aux arrière-plans des comportements humains. Curiosité et créativité s'unissent en lui et le portent à une quête audacieuse qui va renverser le cadre de la réalité, bouleverser l'ordre établi, contaminer l'entourage et réveiller rêves, frustrations, ambitions inavouées, libertés entravées... Plus la curiosité et la littérature se heurtent à l'interdit, plus s'ouvrent de nouveaux espaces aux esprits intrépides. Il s'agit ici de sillonner ces zones prohibées. La bonne foi et la révélation du cynisme au quotidien se conjuguent, tout comme la fragilité des sentiments et l'ennui qui recouvre le sérieux du monde. La manipulation peut certes se retourner contre le joueur: la vie culturelle, politique, sociale nous le prouve chaque jour.

La tentation de manipuler l'autre, de sentir que sa propre sphère d'influence s'étend est, chez Mayorga, comme une «règle d'or».

Peut-on se délivrer de cette emprise ?

Sûrement pas : le goût et la recherche du danger font partie des plaisirs de l'homme...

Vivre dangereusement se révèle être un art et quand l'imaginaire se met au service de l'aventure, c'est un labyrinthe de possibilités qui s'ouvre et le théâtre permet de l'explorer.

Tout chemin dramaturgique n'est pas un jeu de piste balisé, certifié praticable.

L'écriture de Mayorga multiplie les points de vue, balaie toute certitude. La liberté de la composition, la précision dans le dessin, le contraste des situations permettent une véritable radioscopie sociale et politique des personnages.

Mais la savante construction de l'œuvre se pare aussi d'humour. Et si l'existence nous enseigne que l'art sait aussi construire nos pensées, le théâtre, dans ses retranchements, peut aider à trouver le chemin.

À l'utilitaire, le théâtre de Mayorga oppose le salutaire.

Jorge Lavelli.

Du 23 au 27 novembre 2010

LE GARÇON DU DERNIER RANG

Jorge Lavelli

Né à Buenos Aires, Jorge Lavelli est naturalisé français depuis 1977. Metteur en scène de théâtre et d'opéra ; directeur du Théâtre national de la Colline de 1987 à 1996; depuis, il a notamment mis en scène en France et à l'étranger : Brian Friel, Tony Kushner, Luigi Pirandello, Franz Lehár, Bertolt Brecht, Claude Debussy, Copi, George Tabori. Et à partir du nouveau millénaire :

2000

- *Mein Kampf (farce)* de George Tabori au Teatro General San Martín de Buenos Aires.
- *Cecilia*, opéra de Charles Chaynes sur un livret d'Eduardo Manet (création) à l'Opéra de Monte-Carlo puis à Nancy et Liège.
- *Siroe* de Haendel, pour le Grand théâtre de la Fenice, à la Scuola grande di San Giovanni Evangelista, Venise.

2001

- *Ariodante* de Haendel à l'Opéra de Paris, Palais Garnier.
- *Faust* de Gounod, à l'Opéra de Paris, Bastille.
- *L'Ombre de Venceslao* de Copi, au Théâtre de la Tempête et au Théâtre du Rond Point.

2002

- *Medea* de Rolf Liebermann (création) à l'Opéra de Paris, Bastille.
- *Babel 46* de Xavier Montsalvatge (création), et *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel à l'Opéra Real de Madrid.
- *Le Désarroi de Monsieur Peters* d'Arthur Miller (création), au Théâtre de l'Atelier à Paris.

2003

- *Faust* à l'Opéra Bastille.
- *Le Vaisseau fantôme* de Wagner au Teatro di San Carlo de Naples.
- *Homebody / Kabul* de Tony Kushner (création) au Théâtre national du Luxembourg et à la Comédie-Française, Théâtre du Vieux Colombier.
- *Faust* de Gounod, au Teatro de la Maestranza, Séville.

2004

- *Babel 46* de Xavier Montsalvatge et *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, au Gran Teatre del Liceu, Barcelone.
- *Siroe, re di Persia* au BAM de New York.
- *La Hija del aire* de Calderón au Teatro General San Martín de Buenos Aires et au Teatro Español de Madrid.

2005

- *Cecilia* de Charles Chaynes au Théâtre-Opéra d'Avignon et des pays du Vaucluse.
- *Merlin* de Tankred Dorst (création) au festival des Nuits de Fourvière et à la MC93 de Bobigny.

2006

- *Roi Lear* de Shakespeare au Teatro General San Martín de Buenos Aires.

2007

- *Chemin du ciel (Himmelweg)* de Juan Majorga au Théâtre de la Tempête.

2008

- *Oedipe Roi* de Sophocle, Festival de Mérida, Espagne. Prix de la mise en scène.

2009

- *Simon Boccanegra* de Verdi, Halle aux grains, Capitole de Toulouse.